

Allocution du Président

«Madame le Préfet,

Monsieur le député,

Madame, Monsieur les sénateurs,

Madame la Présidente du Conseil Départemental,

Mesdames et Messieurs,

Depuis le 12 mars, nous n'avons pas eu le plaisir de nous retrouver.

Une saison entière agricole vient de s'écouler.

Le bilan de la ferme Lot-et-Garonne est excellent.

Nous ne reverrons pas de sitôt de si bons rendements en céréales à paille.

La récolte du siècle, sans les prix du siècle, ni de la décennie, dommage.

L'été est passé, sans grêle, été normal ici, rythmé par les observatoires sécheresse et notre travail si difficile d'irrigation.

Juillet a été sec, normal !

Nous avons fait tampon avec nos lacs d'irrigation et sauvé nos cultures.

Tous est beau, tout promet sauf les prix, encore une fois dommage.

Pendant que la France entière a soif, nous sommes à l'abri de cette calamité, qu'est la sécheresse.

Pendant que tout grille ailleurs, pendant que les Poitevins, les Limousins, les Vendéens, les Bourguignons n'ont que leurs larmes pour abreuver leurs animaux, nous ici, grâce à ceux qui ont su prévoir et faire avant nous, c'est l'Éden, le Paradis sur terre.

Non sans mal. Nous en dirons deux mots tout à l'heure.

Tout est vert malgré l'été indien, cela choque nos malheureux voisins.

Maïs, soja, prunes, maïs doux, pommes, tomates, kiwis, rien n'a manqué d'eau, à la sueur de nos fronts.

Que dire des semences au gré des semenciers, elles améliorent notre revenu grâce à l'eau.

Pas d'eau, pas de contrats, pas de chocolat.

La récolte de prunes à pruneaux s'achève.

La qualité du produit fini me semble s'améliorer.

Pas assez certes.

Tous se remettent en question.

Pas assez vite, certes.

Le nid de pucerons qui sucent cette production diminue en taille.

Pas assez vite encore...

Quand à l'élevage,

Pilier de notre agriculture Lot-et-Garonnaise,

Pilier économique mais surtout pilier moral :

Oui, nos vaches nous donnent la leçon dans cette société sans repère, déboussolée.

Que de les observer nous apaise, m'apaise.

Bonne mère, cela vaut pour tous les animaux de la ferme.

Bonne nourrice, même le coq gratte la terre pour nourrir ses poussins.

Je ne mets pas les animaux de la ferme à égalité avec l'homme comme les végans.

Dieu m'en garde.

Je les observe, y compris quand je les chasse et j'apprends.

J'apprends ce que l'on n'apprend plus à l'école, si vous voyez ce que je veux dire.

Mais ne divaguons plus.

Pour relancer nos coteaux et ceux qui y vivent, pour lutter contre l'enfrichement et la « déproduction », nous avons décidé d'offrir, d'attribuer à tous ceux qui voudront bien s'en occuper, qui en auront les capacités, les surfaces et les bonnes intentions.

Nous avons décidé de repeupler :

en offrant,

- dix génisses de préférence de cette race Garonnaise, bonne mère, bonne laitière, rustique, paisible, bien charpentée mais pas trop, ayant moins besoin du médecin que d'autres,

en offrant,

- 20 truies à ceux aussi qui auraient le courage de relancer l'élevage porcin malgré les voisins, les ICPE, les plans d'épandage et L.214.

en offrant encore,

- 40 chèvres ou brebis pour que tout ne vienne pas de Nouvelle-Zélande et qui un jour rassasieront le loup et déjà les vautours pour permettre aussi à quelques uns de retourner à la terre ou sur terre.

Pour les modalités, voyez l'intendance.

Vous avez sur table le fameux certificat de proximité pour nos veaux et vaches, « nés, élevés et abattus en Lot-et-Garonne ».

Ce certificat délivré par nos services à la Chambre est distribué par l'Abattoir de Villeneuve/Lot.

Tout à l'heure nous voterons le budget rectificatif N°1 en gros déficit.

Enfin ! Cela fait plaisir.

Vous connaissez la cause majeure : Caussade !

Cet hiver, nous avons bâti, je n'y reviendrai pas ici, chacun a pris sa part de travail.

Et d'emmerdements pour vous Madame le Préfet, vos collègues et subordonnés.

Après quelques tirs de missiles, nous vous avons rencontrés, et vous nous avez proposé une armistice avec la Préfète de Région, madame Buccio.

Nous avons pris des engagements que nous respecterons, y compris de remesurer l'infini.

Je salue ici votre sens de l'État, Madame, votre pragmatisme, et la compréhension de nos problèmes.

Donc, un gros déficit, temporaire, car très vite nous revendrons terrain et lac à l'ASA de Caussade sans bénéfice et sans plus-value, ce déficit qui n'entame en rien notre solidité financière (je m'apprête à répondre aux critiques de monsieur Chapolard) : nous n'avons quasiment pas d'emprunt, encore des réserves, et surtout, nous sommes la Chambre d'agriculture la mieux gérée de France depuis bientôt 20 ans, ce qui je le rappelle au passage, nous donne du crédit quand nous décidons de mener des investissements intempestifs comme Caussade.

De fait, la transition saute aux yeux, nous sommes favorables à la baisse de l'impôt Chambre de 15 % proposée pour la prochaine Loi de Finance.

C'est 450 000 euros qui resteront dans la poche des agriculteurs-proprétaires.

Nous faisons tâche ici avec le reste des chambres d'agriculture de France qui en font bien moins que nous, dont certaines ont abandonné leurs fonctions régaliennes, et qui vivent, leurs élus, leurs directeurs, et leurs salariés, dans un confort coûteux et inutile.

Sans se préoccuper un seul instant des paysans !

Exemples :

Chambre Régionale d'agriculture de Bretagne (4 départements mutualisés, fusionnés depuis 2 ans avec employeur unique) : 2 millions d'euros de déficit par exercice sur les deux dernières années.

Chambre d'agriculture de la Vienne : coût global du licenciement du directeur, 900 000 euros.

Chambre d'agriculture de la Haute Vienne: impayés depuis 10 ans de ses clients (collectivités et agriculteurs), 2 millions d'euros.

Forts de tout cela et du constat d'échec qui concerne aussi la Nouvelle Aquitaine : 12 départements, je ne vous montre pas la carte, nous avons décidé en Bureau de quitter toutes les fonctions supports mutualisées : la paye, les ressources humaines, la comptabilité et l'informatique dès que possible.

Cela sera chose faite au 1^{er} janvier 2020, qu'ils le veuillent ou non.

J'estime à 500 000 euros l'économie que nous réaliserons sur une année pleine.

Nous démontrerons à livre comptable ouvert à notre tutelle, l'Administration, les économies réalisées.

Pour ce faire, nous sommes aussi la 1^{ère} Chambre d'agriculture de France à externaliser la paye, la comptabilité, le contrôle de gestion auprès du cabinet comptable Lot-et-Garonnais, @Com Expertise.

Il faut que les autres Chambres d'agriculture quittent l'ancien monde et reviennent sur les valeurs que sont l'économie, le travail, l'empathie pour les paysans, le cambouis sur les mains jusqu'aux épaules, sinon, elles disparaîtront comme ont disparu les inutiles chambres de métiers et de commerce & d'industrie.

Le bon calibre territorial est le département.

Discours un peu long, il y a longtemps que nous nous étions vus.

Tout à l'heure, Madame le Préfet, nous donnera sa vision des choses agricoles.

Nous débattons du budget et aussi d'un mal terrible qui frappe notre cher Pays : la « dé-production » aux multiples visages. »
